

LA MÈRE

Mais tais-toi. Mais tais-toi donc. Mais vas-tu te taire à la fin. Finiras-tu ? Je ne supporte plus de t'entendre. Tu fais trop de bruit ! Tu gesticules ! Et arrête de gémir. Et traîne pas ta chaise comme ça. Traîne pas tes mules comme ça. Je ne supporte plus tes pleurnicheries. Michel, dis-lui, je t'en supplie, dis-lui de se taire. J'ai mal à la tête. Elle crie. Elle me casse les oreilles. Elle gémit. Elle geint. Elle chouine. Elle traîne ses mules. Elle fait pas attention. Tu sais bien, mes migraines, Michel. Je suis fatiguée, Michel. Je ne supporte plus ses cris de paon. Qu'elle aille jouer dehors. Emmène-la jouer dehors. Allez jouer dehors. Je ne veux plus l'entendre. Et tirez les double-rideaux. Fermez les portes-fenêtres. Fermez les volets. Partez. Laissez-moi seule dans le noir. Je ne veux plus rien entendre. Rien voir. Rien entendre. La garce. Elle minaude, la garce. Regarde-là, comme elle minaude, la garce. Colle pas ton père comme ça, garce. Toujours dans ses bottes, hein ? Quelle garce ! Croirait que ça lui plaît que j'ai mes migraines. Sait pas ce que c'est. Saura bien assez tôt, va. Tu sauras, va. T'apprendras, va. Tu connaîtras les ravages. Comme ça laboure. Comme ça martèle. Comme ça tire.

extrait de

**Rentrons, les enfants, vous allez attraper froid, vous
jouerez demain !**